

Marc Lenot

Les rendez-vous manqués

Flusser, la France et la photographie

Vilém Flusser a été basé en France pendant les seize dernières années de sa vie. Même s'il a alors beaucoup voyagé, la France était son point d'ancrage ; il y possédait une maison, il parlait relativement bien français, il avait des amis français, il écrivait en français. Mais on peut dire que, jusqu'il y a peu de temps, son impact sur la vie intellectuelle française a été négligeable. C'est sans doute dans le champ de la photographie que Flusser a été jusqu'ici le plus connu en France. Cet essai examine quel fut son impact dans ce domaine. Il va successivement analyser l'enthousiasme initial de Flusser au moment de ses premières conférences en France, ses difficultés à être publié et à pénétrer le milieu intellectuel et universitaire français, ses contacts avec des photographes en France, et les réactions critiques à son livre *Pour une Philosophie de la Photographie*. On peut dire que, pour diverses raisons explicitées ici, ce fut un rendez-vous manqué.

1. « Une bombe ! »

Avant de venir en France, Flusser n'était guère intéressé par la photographie, préférant la vidéo qui offrait « une capacité dialogique virtuelle en tant que modèle de l'*apparatus*¹ ». Deux événements marquants ont infléchi son intérêt pour la photographie : Arles en 1975 et Schloß Mickeln en 1981. Avant 1975, les seuls textes de Flusser sur la photographie en quelque langue que ce soit sont (sauf erreur) un essai titré « Reflexões fotográficas² » inclus dans le livre, encore aujourd'hui inédit, *Coisas que me cercam*³, datant de la fin des années 60, et un autre essai inédit titré « Fotografia publicitaria⁴ », non daté, sans doute vers 1970. Ces deux textes sont les premiers où Flusser identifie les concepts

¹ Lettre de Flusser à Felix Phillip Ingold, 30 juillet 1983 (Dossier Vilém Flusser Archiv [VFA] Cor_97_6_INGOLD_3122_FELIX_PHILLIP_INGOLD_2_OF_2, page 40) ; les numéros de pages de dossiers VFA sont indiqués d'après la pagination des archives sur le site <<http://www.arquivovilemflusser.com.br/vilemflusser/>> (accès restreint). Je remercie Daniel Irrgang de m'avoir indiqué cette lettre.

² Dossier VFA : BOOKS 32_1-COISAS [2332]_COISAS QUE ME CERCAM, cote 1-COISAS-05_2338_REFLEXÕES FOTOGRÁFICAS = APARELHOS FOTOGRÁFICOS A (et deux autres versions quasi identiques).

³ Certains chapitres de *Coisas que me cercam* ont été traduits en français et inclus dans *La Force du Quotidien* (Paris, Mame, 1973) et, via l'allemand, dans *Choses et non-choses* (Nîmes, Jacqueline Chambon, 1996), mais ce n'est pas le cas de cet essai, qui n'existe qu'en portugais.

⁴ Cet essai existe (seulement en portugais) en deux versions légèrement différentes : <<http://flusserbrasil.com/art396.pdf>> et <<http://flusserbrasil.com/art397.pdf>>.

d'*apparatus* lié à la photographie⁵, de l'appareil photographique comme une extension du corps humain, et du photographe comme fonctionnaire, mais pouvant jouer avec et contre l'*apparatus*.

Tout juste installé dans sa première maison du Luberon, Flusser fut invité à participer à une table ronde dont le thème était « Art, Photographie et Philosophie » lors des Rencontres Photographiques d'Arles le 16 juillet 1975. Il fut invité formellement par Bernard Perrine, à l'instigation d'Alain Desvergnès, qui allait devenir directeur des Rencontres et plus tard directeur de l'École Nationale de la Photographie à Arles (où il invitera Flusser en 1984) ; Desvergnès avait précédemment travaillé et enseigné en Amérique du Nord et y avait entendu parler de Flusser⁶. Cette table ronde comprenait Jean Clair, Alain Desvergnès, Jean-Claude Lemagny, Flusser et 4 autres personnes. La revue *Le Nouveau Photocinéma*⁷ a publié trois mois plus tard le texte de deux des interventions, celles de Jean Clair et de Flusser, comme les deux plus intéressantes, notant dans l'introduction que Flusser avait présenté « une thèse audacieuse tendant à voir dans la photographie une démarche qui, loin d'être picturale, serait plutôt philosophique ». Le texte de Flusser dans l'article était partiellement une transcription de son discours enregistré et partiellement, à cause d'une panne de magnétophone, un texte écrit en complément par Flusser après coup. C'est le premier texte⁸ exposant, de manière encore incomplète, les idées de Flusser sur la photographie, initiant sa réflexion sur la philosophie de la photographie, et mettant l'accent sur le geste du photographe.

Quatre jours après la table ronde, Flusser écrivit⁹ à son ami Milton Vargas, résumant ainsi son discours : « La photographie et la philosophie sont toutes deux des méthodes de doute méthodique (chercher un point de vue pour obtenir une image = idée) et toutes deux réflexives (le miroir dans la caméra). Elles sont des gestes de quête et de décision hypothétique. ». Et Flusser fit partager son enthousiasme à Vargas : « le résultat fut inattendu : une bombe ! »

Dans les divers écrits, cours et conférences de Flusser en français entre 1975 et 1983, dont la plupart étaient autour du thème de la communication¹⁰, on retrouve plusieurs des idées à la base de

⁵ Le concept d'*apparatus* lui-même étant apparu sous la plume de Flusser dès 1967 dans *Da religiosidade: a literatura e o senso de realidade* (São Paulo, Conselho estadual de cultura, 1967). Je remercie Rainer Guldin pour cette précision.

⁶ Courriel électronique d'Alain Desvergnès à l'auteur, 16 mars 2011. Alain Desvergnès est décédé le 12 juillet 2020, pendant ma rédaction de cet essai.

⁷ *Le Nouveau Photocinéma*, n°39, octobre 1975, pages 21 à 26. Dossier VFA : M21_CAUSE COMMUNE_2200_ARTITUDES_705_COMMUNICATION ET LANGUAGES_2201_DIVERSE_2204_SGRAFFITE_2202_THEATRE PUBLIC_2203, cote M21-PHOCI-01_691_ART, PHOTOGRAPHIE ET PHILOSOPHIE, pages 83-93.

⁸ Notons toutefois que Flusser avait déjà travaillé sur les gestes en collaborant à des vidéos de Fred Forest en 1972-74, dont une vidéo de 20 minutes sur les gestes du photographe <http://www.fredforest.org/book/html/fr-actions/03_fr.htm#text>.

⁹ Lettre de Flusser à Milton Vargas le 20 juillet 1975. Dossier VFA : Cor_2_6-MV-3117_MILTON VARGAS I 1966-1977 2 OF 2, pages 31-32.

¹⁰ Sans être exhaustif, on peut citer : 1975/76 au Théâtre du Centre à Aix-en-Provence ; 30 juin 1976 au Festival de Photographie de Sammeron organisé par le GERMS (Groupe d'Étude et de Recherche des Médias Spontanés) ; 1976/77 à l'École d'Art et d'Architecture de Marseille – Luminy ; 1976/77 à la Maison de la Culture d'Aix-en-Provence ; février-mars 1980 à l'Office Régional de la Culture à Marseille. Voir aussi *Flusser Studies* n°6, mai 2008, en particulier l'Introduction (p. 7-8) et certaines de ces conférences : <<http://www.flusserstudies.net/archive/flusser-studies-06-may-2008>>.

sa conception de la philosophie de la photographie, qu'il reprendra dans son livre. Le geste du photographe était alors un de ses sujets favoris : il écrivit, sans doute peu après Arles, le chapitre sur le geste de la photographie pour son livre *Les Gestes*¹¹ (lequel fut écrit directement en français dans la deuxième moitié des années 1970, mais resta inédit jusqu'en 2014). Il reprendra ce thème dans plusieurs conférences, comme par exemple celle en 1975 à l'Institut de l'Environnement à Paris et ses cours au printemps 1977 à l'École d'Art d'Aix-en-Provence et les 28 et 29 novembre 1977 à l'École Régionale des Beaux-arts du Mans.

Citons aussi sa participation le 30 novembre 1978 à une table ronde « La Lecture de l'image » à l'École Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris, aux côtés, entre autres, de Jean Baudrillard et de Gisèle Freund, où il fit un exposé sur l'iconoclastie, et sa conférence à Albi le 3 décembre 1982, où parlant de la société post-industrielle dans laquelle la réalité réside dans les images techniques, il présenta pour la première fois un glossaire de quinze concepts¹², lequel sera ensuite étendu et intégré dans son livre.

Cela semblait être un début plein de promesses. Mais en 1981/82, divers événements vinrent altérer ce cours. D'abord, la tentative de Flusser d'organiser des Rencontres à Robion (son nouveau village dans le Luberon) échoua (voir mon texte dans ce même numéro). Ensuite, participant début 1981 à un colloque sur la photographie à Schloß Mickeln près de Düsseldorf, Flusser y rencontra le photographe et éditeur allemand Andreas Müller-Pohle qui l'incita à écrire un livre en allemand regroupant ses idées sur la photographie. À partir de ce moment, le succès du livre aidant, le centre de gravité de Flusser sera davantage en allemand et en Allemagne, plutôt qu'en français et en France (même s'il continuera à y résider), et la photographie, même si c'est un « prétexte¹³ » pour parler de l'*apparat*, prendra le pas sur la vidéo. Après la publication en 1983 de *Für eine Philosophie der Fotografie*, Flusser donnera encore des conférences en français sur la photographie et publiera quelques articles en français, mais le rythme en sera bien plus ralenti que dans la première période 1975/1983.

Trois cycles de conférences pendant cette deuxième période sont importants : celle aux Rencontres d'Arles le 9 juillet 1983 titrée « Comment ne pas être dévoré par la boîte¹⁴ » ; celles à l'École Nationale de la Photographie en 1984, sur la production, la diffusion, la réception et la critique de la photographie¹⁵ ; et celle du 7 novembre 1985 à l'Université de Provence à l'invitation de Jean

¹¹ *Les Gestes*, Marseille / Bruxelles, Al Dante / Aka, 2014, pages 117-142 [édité par Marc Partouche].

¹² Dossier VFA : Con_1_FRENCH_1 of 4, page 6.

¹³ Cette idée de la photographie comme prétexte, même si elle est présente avant (par exemple dans la lettre à Ingold référencée en note 1), ne sera clairement exprimée que dans la préface à *Filosofia da Caixa Preta* (São Paulo, Hucitec, 1985) qu'il rédigera en octobre 1985.

¹⁴ Inédite en français, mais la version allemande a été incluse dans *Standpunkte*. (Göttingen, European Photography, 1998) pages 55-58. Dossier VFA : M27_875_FRANZOESISCHE BEITRAGE CHRON, cote M27-ARLES-01_861_COMMENT NE PAS ETRE DEVORE PAR LA BOÎTE, pages 30-34.

¹⁵ Les tapuscrits de ces conférences sont disponibles sur le site *Flusser Studies* <(http://www.flusserstudies.net/sites/www.flusserstudies.net/files/media/attachments/flusser-programme.pdf> et suivants) ; les deux premières ont été publiées dans la revue *Inframince*, n°14, 2020, pages 19-23 et 45-49.

Arrouye¹⁶ sur la photographie comme objet post-industriel (qui donnera lieu par la suite à un article dans la revue *Leonardo* en 1986¹⁷). Les conférences après 1985 (Institut Français de Naples en 1987¹⁸, Symposium sur le corps et la photographie à Toulon en 1988¹⁹, Institut Goethe à Paris en mai 1990 sur « Création Découverte », avec Roland Fischer et Jochen Gerz) semblent davantage être des adaptations et répétitions de thèmes développés antérieurement, plutôt que de nouvelles explorations. Après 1983, Flusser a publié un seul article en français sur la photographie, pour la revue belge *Clichés* en octobre 1984, « Pour une philosophie du déclencheur²⁰ » ; sa proposition d'un article « Vers une photophilosophie²¹ » à la revue *La Recherche Photographique* en 1988 n'a pas été retenue.

On voit donc bien que la « bombe » de 1975 n'a pas eu en France les retombées que Flusser pouvait espérer en termes de renommée et de publications. Après son enthousiasme initial, il semble s'être quelque peu désintéressé de la scène française au profit de l'allemande. Ceci est évidemment aussi visible dans les péripéties de l'édition de son livre *Pour une Philosophie de la Photographie*.

2. « Nous sommes au regret ... »

Vivant en France, Flusser était très désireux d'y publier, comme il l'a dit à maintes reprises. Dans sa biographie *O Homem sem Chão*²², les auteurs relatent de manière détaillée ses efforts constants et obstinés entre 1972 et 1981 pour publier articles et livres en France. Flusser exprima son désir et sa déception à maintes reprises, tout en s'excusant de son « français zoulou²³ ». Le 17 juillet 1981, il écrivit à Abraham Moles²⁴ qu'il venait de terminer le brouillon du texte français de *Post-Histoire*²⁵

¹⁶ Dossier VFA : Fragmentos sem Referência, pages 235-244.

¹⁷ *Leonardo* (vol.12, n°4, pages 329-332). Le texte français se trouve dans le dossier VFA ESSAYS 4_FRENCH-L [LA PHOTO-LIV], cote 2951_LA PHOTOGRAPHIE EN TANT QU'OBJET POST-INDUSTRIEL, en deux versions (la V2 étant la plus récente), pages 3-23.

¹⁸ Dossier VFA : dossier ESSAYS 5_FRENCH-M-Q, cote 2971_POUR UNE PHILOSOPHIE DE LA PHOTOGRAPHIE, pages 24-28.

¹⁹ « Le corps et la photo », in François Soulages (dir.), *Image du Corps et Corps Vivant. Actes du colloque du 22 janvier 1988 de Hyères, La Seyne-sur-mer et Toulon*, Toulon, l'École Municipale des Beaux-Arts de Toulon, 1988, p.80-82. Dossier VFA : M27_875_FRANZOESISCHE BEITRAGE CHRON, cote M27-CORPS-01_868_LE CORPS ET LA PHOTO, pages 26-27.

²⁰ *Clichés*, n°10, octobre 1984, pages 48-49. Dossier VFA : M21_CAUSE COMMUNE_2200_ARTITUDES_705_COMMUNICATION ET LANGUAGES_2201_DIVERSE_2204_SGRAFFITE_2202_THEATRE PUBLIC_2203, cote M21-CLICHE-01_680_POUR UNE PHILOSOPHIE DU DECLENCHEUR, pages 64-66.

²¹ Dossier VFA : ESSAYS 6_FRENCH-R-Y, cote 3017_VERS UNE PHOTOPHILOSOPHIE, pages 26-28.

²² Gustavo Bernardo & Rainer Guldin, *O Homem sem Chão*, São Paulo, Anna Blume, 2017, pages 236-242. Ce livre existe aussi en version allemande *Ein Leben in der Bodenlosigkeit* (Bielefeld, transcript, 2017).

²³ Lettre à M. E. Rona le 17 décembre 1975, dossier VFA : Cor_107_FRENCH(GENERAL), page 44.

²⁴ Dossier VFA : Cor_111_6_MOLES_3129_ABRAHAM A MOLES_2 of 3, page 86.

²⁵ Paris, T&P Work unit, 2019.

avec l'aide de son « voisin arabe²⁶ » et lui demanda conseil pour la publication, ajoutant : « Je ne peux pas rester en France sans y publier pour la bête raison que mon français est si mauvais. » Dans une lettre à Hervé Fischer le 12 janvier 1982²⁷, toujours à propos de *Post-Histoire*, il écrivit : « Je crois qu'on ne peut pas habiter un pays sans y publier. » Il réitéra l'expression lucide de son infort dans une lettre à Felix Philipp Ingold le 3 février 1982 : « Au Brésil je publiais tous les jours, mais ici j'ai du mal. Les raisons en sont 1) parce que je vis dans une solitude relative, 2) parce que je ne suis pas connu en Europe, 3) parce qu'avec le temps j'ai défini un style de pensée et d'écriture qui ne plaît pas à tout le monde, et 4) parce que mes écrits ne peuvent être simplement classés dans des catégories traditionnelles.²⁸ » De même à Alain Girault, de la revue *Théâtre / Public* le 19 avril 1989 : « Il se trouve que pour des raisons très complexes (dont mon ignorance de la langue française, et la centralisation de la vie intellectuelle française à Paris), je ne publie presque pas dans le pays où j'habite. Ceci me trouble.²⁹ » Il le redit, entre autres, dans un entretien vidéo de mars 1988³⁰ : « la France est un pays très centralisé ; tout se passe à Paris. Et, pour diverses raisons, je n'ai pas voulu participer à ce théâtre parisien. »

Quand *Für eine Philosophie der Fotografie* parut en 1983, Flusser avait publié trois livres en français³¹ : deux transcriptions de conférences³² et la traduction en français d'un texte d'abord écrit par lui (mais non publié) en anglais³³. Il avait déjà publié 18 articles en français, certains traduits, d'autres transcrits de ses conférences en français, la majorité écrits directement en français³⁴ et corrigés par l'éditeur. Dès avant la parution du livre en 1983, il avait contacté Alain Desvergnès, Directeur de l'École Nationale de la Photographie³⁵, qui était tout prêt à faire traduire le texte et à le publier, mais l'École n'avait pas de réseau de diffusion et Müller-Pohle s'en inquiéta (lettre du 27 janvier 1983 à Flusser³⁶). Comme Müller-Pohle le dit lui-même (lettre du 19 mars 1983 à Flusser³⁷) : « Avec la France, c'est vraiment un dilemme ; d'un côté les maisons importantes sont à Paris, de l'autre j'ai

²⁶ Abbas Zerdoumi, professeur de philosophie au Lycée de Cavaillon, voisin à Robion et partenaire de Flusser aux échecs. Flusser lui consacra ou dédia trois petits textes : « Ad memoriam pour mon ami Abbas » (Dossier VFA : ESSAYS 1_FRENCH-A-C, page 12), « L'arbre de Zerdou » (Dossier VFA : ESSAYS 3_FRENCH-L [L'ARB-LA MEM], pages 2-3), et « Romantisme » (Dossier VFA : ESSAYS 6_FRENCH-R-Y, pages 12-13).

²⁷ Dossier VFA : Cor_157_FRENCH PUBLISHERS_3 of 3, page 36.

²⁸ Dossier VFA : Cor_96_6_INGOLD_3122_FELIX_PHILLIP_INGOLD_1_OF_2, page 128.

²⁹ Dossier VFA : Cor_108_FRENCH_MAGAZINES AND PUBLISHERS, page 154.

³⁰ Entretien avec Andreas Müller-Pohle, Volker Rapsch et Edith Flusser dans le contexte de sa conférence « Die Krise der Linearität » (La Crise de la Linéarité) au Kunstmuseum de Berne le 20 mars 1988. Enregistrement inédit de Wilhelm Mundt, *Vilém Flusser. Engagement und Vision*, 1988, Göttingen, Immatrix Publications. VFA référence : VHS_MP_002 (1h05'54"). Le passage en question est entre 2'56" et 7'04". Partiellement en ligne : < <https://www.youtube.com/embed/rucjsgNsHVs> >. Je remercie Steffi Winkler pour la transcription de cet entretien.

³¹ Voir le chapitre 14 « Publicar » de Bernardo & Guldin, *O Homem sem Chão, op. cit.*, pages 233-242.

³² *Le Monde codifié*, Paris, Institut de l'Environnement, 1973 ; et *Orthonature / Paranature*, Sorgues, Institut Scientifique de Recherche Paranaturaliste, 1978.

³³ *La Force du Quotidien*, Paris, Mame, 1973. Voir mon essai dans ce numéro.

³⁴ Son premier texte publié en français, « Comment lire les symptômes ? », date du 11 mai 1973.

³⁵ Dossier VFA : Con_2_FRENCH_2 of 4, pages 60-63.

³⁶ Dossier VFA : Cor_70_6_MUEPOH_3127_MUELLER_POHLE_1_OF_4, page 137.

³⁷ *Ibidem*, page 145.

eu des mauvaises expériences avec certaines de ces maisons et j'ai entendu des choses négatives sur elles. » Flusser essaya avec la revue *Cahiers de la Photographie*, mais elle répondit négativement le 22 juin 1983 ; le signataire de la lettre de refus, Jacques Cleysson, m'a depuis expliqué que, après la publication du livre d'Henri van Lier, *Philosophie de la Photographie*, début 1983, les Cahiers n'avaient plus de disponibilités financières³⁸.

Après la parution des versions anglaise (1984) et brésilienne (1985) de *Für eine Philosophie der Fotografie*, Flusser revint à la charge au moins une fois : le 30 janvier 1986, il écrivit à Müller-Pohle³⁹ que les Éditions de la Ligue de l'Enseignement (Édilig) pourraient être intéressées et que ce dernier devait les contacter. Un de leurs responsables, Guy Gautier (lui-même auteur d'un livre en 1979 sur la sémiologie de l'image), avait participé avec Flusser au colloque sur la photographie à Aix-en-Provence en novembre 1985, et voulait d'abord lire un chapitre du texte en français ; Flusser demanda donc au professeur de l'Université de Provence Jean Arrouye⁴⁰, spécialiste de sémiologie de l'image, de traduire un chapitre, depuis l'anglais, le 5ème. La réponse d'Arrouye le 30 janvier 1986⁴¹ était très pertinente, car elle soulignait les difficultés de traduction du texte de Flusser : « Dans la traduction votre texte malheureusement perd un peu de sa force, car il est impossible en français de confondre syncrétiquement comme en anglais, en un seul mot, par exemple, 'programme' et 'programmation' ('program'), ou d'appliquer 'intention' à un appareil, etc., sans compter que la relation *sense, meaning, significance* ne correspond pas à 'sens', 'signification', 'signifiante' (terme de philosophie ou de théorie générale linguistique). » Cette traduction d'un chapitre par Arrouye ne se trouve apparemment pas dans les Archives⁴². La piste de la Ligue de l'Enseignement ne donna pas de résultat. Il n'y a pas trace après 1986 d'autres efforts de Flusser pour être publié en France, en tout cas pour ce qui concerne *Pour une Philosophie de la photographie*.

3. « Cher ami »

Si Flusser a eu du mal à capter l'attention des éditeurs français, c'est aussi parce que, dans cet univers très « consanguin » et formel, il était assez peu connecté et n'était rattaché à aucune université qui aurait pu lui donner une certaine crédibilité ou au moins légitimité, ce que son ego avait du mal à accepter. Flusser a eu un petit groupe d'amis intellectuels français d'excellente qualité, avec

³⁸ Dossier VFA : Cor_71_6_MUEPOH_3127_MUELLER_POHLE_2_OF_4, p. 2 et mon échange de messages électroniques avec Jacques Cleysson le 6 mai 2020. Flusser avait d'ailleurs ce livre de van Lier dans sa bibliothèque personnelle.

³⁹ Dossier VFA : Cor_73_6_MUEPOH_3127_MUELLER_POHLE_4_OF_4, p. 7.

⁴⁰ Arrouye, ne lisant pas l'allemand, était entré en contact avec Flusser fin 1984 pour avoir un exemplaire de la version du livre en anglais.

⁴¹ Dossier VFA : Cor_104_FRENCH(GENERAL), pages 18-19, puis p. 22.

⁴² Malgré mes recherches, je n'ai pas pu trouver ce texte.

qui les échanges ont été très fructueux : Alexandre Moles et sa femme Élisabeth Rohmer-Moles, le couple Alexandre Bonnier et Jeanne Gatard, Fred Forest, et surtout Louis Bec⁴³. Mais il n'a pas été en contact avec les grands intellectuels français de cette période, ou, en tout cas, les archives n'en gardent aucune trace. Il avait assisté à une conférence de Michel Foucault à São Paulo en 1965⁴⁴, mais ne semble pas avoir eu d'autres contacts avec lui. Nulle trace d'échanges avec Deleuze et Guattari, ni avec Lacan (dont il avait les *Écrits* dans sa bibliothèque). Les rapports avec Jean Duvignaud semblent avoir été surtout liés à sa tentative de publier chez Denoël / Cause Commune où Duvignaud était éditeur⁴⁵ ; idem avec Jean-Marie Domenach au Seuil⁴⁶ : pas de discussion de fond. Dans les listes d'envois en service de presse⁴⁷ ou d'invitations à des conférences⁴⁸, on trouve aussi les noms de Claude Lévi-Strauss, de Paul Ricoeur, de Jean Ziegler, d'Edgar Morin, d'André Bercoff, d'Alain Robbe-Grillet (« avec lequel j'ai eu ce long dialogue à l'Institut de l'Environnement »), mais là encore, peu d'évidence que ces contacts aient été développés. Flusser, désireux d'être reconnu, tenta parfois d'établir le contact de manière plus appuyée, par exemple avec Jean Daniel⁴⁹ pour écrire dans le *Nouvel Observateur*, et, encore plus, avec Jean-Jacques Servan-Schreiber⁵⁰, sollicitant un rendez-vous pour lui « exposer, de vive voix pour des raisons évidentes, ... une suggestion importante pour le futur immédiat de la culture et de ses relations avec le pouvoir politique ». Aucune de ces deux lettres ne semble avoir eu de réponse.

Dans le champ spécifique de l'art, de l'image, et plus particulièrement de la photographie, Flusser a eu l'occasion de rencontrer un bon nombre d'historiens, de critiques et de penseurs lors des colloques auxquels il a participé : Jean Clair et Jean-Claude Lemagny à Arles en 1975, Gisèle Freund, Bernard Lamarche-Vadel, Yves Michaud à l'ENSBA en 1978, Denis Brihat, Michelle Debat, Philippe Dubois, Gilles Mora, Claude Nori, André Rouillé, François Soulages, Henri van Lier à Aix-en-Provence en 1985. Flusser, dont il faut parfois prendre les affirmations avec un peu de prudence, s'est aussi vanté d'être un ami de Paul Virilio, avec qui il aurait souvent dîné, et de Roland Barthes⁵¹ ; il n'y en a, toutefois, aucune trace dans ses archives, ni dans la littérature. Mais, en tout cas sur la base des archives, des liens plus étroits ont été forgés avec une poignée de ces personnes : Alain Desvergnès et Jean Arrouye, comme indiqué ci-dessus, Pierre Borhan (avec qui Flusser échangea

⁴³ Voir le chapitre 13 « *Novos Diálogos* » de Bernardo & Guldin, *O Homem sem Chão, op.cit.*, pages 189-231.

⁴⁴ Bento Prado Jr, « A chuva universal de Flusser », *Folha de São Paulo*, 13 février 1999, < <http://www1.folha.uol.com.br/fsp/resenha/rs13029905.htm> >. Je remercie Gabriel Philipson de m'avoir fourni cette information.

⁴⁵ Dossier VFA : Cor_156_FRENCH PUBLISHERS_2 of 3, pages 26-47. Flusser invita Duvignaud à la Biennale de Sao Paulo de 1973.

⁴⁶ Dossier VFA : Cor_108_FRENCH MAGAZINES AND PUBLISHERS, pages 38-57.

⁴⁷ Dossier VFA : Cor_155_FRENCH PUBLISHERS_1 of 3, pages 52-53.

⁴⁸ Dossier VFA : Cor_131_FRE FOREST_2 of 2, pages 6-8.

⁴⁹ Dossier VFA : Cor_109_MAGAZINES AND PUBLISHERS, page 56.

⁵⁰ Dossier VFA : Fragments without References, page 432.

⁵¹ Interview de Flusser par Jacob Klintonowicz, *O Jornal da Tarde*, 23 août 1986, repris dans la revue *ArtEfilosofia*, n°26, juillet 2019, pages 291-296.

sur la critique photographique⁵²), le critique Michel Ragon (mais leurs échanges furent surtout autour de questions de publication chez Casterman⁵³), le critique Pierre Restany (avec qui Flusser fit une performance pour Fred Forest rue Guénégaud en 1973), et surtout Jean Baudrillard, sans doute le penseur alors le plus proche de Flusser dans ce champ, avec Marshall McLuhan⁵⁴.

Baudrillard (qui, lui non plus, ne prisait guère le style académique) a beaucoup écrit sur la photographie (et il a eu lui-même une pratique photographique de qualité). Les thèses de Baudrillard sur la photographie sont exposées entre autres dans deux livres d'entretiens : ceux avec François L'Yvonnet⁵⁵, où il analysait le déferlement des images, le rôle de l'appareil technique aspirant à fonctionner indéfiniment, performant un acte photographique potentiellement sans fin, et ceux avec Jean Nouvel sur l'architecture, où il comparait l'omniprésence de la technologie en architecture et en photographie, et affirmait que la grande majorité des images, au lieu d'exprimer le réel, sont presque exclusivement l'accomplissement technique des possibilités intrinsèques de la photographie, les photographes n'étant plus que les opérateurs techniques de l'infinie virtualité de l'appareil⁵⁶. Malgré leurs divergences⁵⁷, on peut donc noter bien des similitudes entre les idées de Baudrillard et de Flusser. Mais, curieusement, il ne semble pas exister de correspondance entre eux dans les archives. Ils se rencontrèrent au colloque de l'ENSBA à Paris sur la lecture de l'image en novembre 1978 (intervenant à un jour d'intervalle)⁵⁸, ils participèrent en septembre 1988 à un séminaire près de Linz sur la philosophie des nouvelles technologies, et, le 26 février 1986, tous deux étaient supposés débattre à la télévision allemande⁵⁹ ; pour préparer ce débat, Flusser écrivit la fin de son article pour *Leonardo* sur les photographies électromagnétiques. Mais ce n'est que vingt ans plus tard, en 2006, que Baudrillard fit allusion aux thèses de Flusser sur la machine imposant sa loi et épuisant son programme sans états d'âme, « aux dépens du sujet et de l'objet, devenus purs et simples opérateurs techniques de la "volonté" de l'appareil⁶⁰ ». Ajoutons que Flusser avait trois livres de Baudrillard dans sa bibliothèque (*Le Miroir de la production ; Pour une Critique de l'économie politique du signe ;* et la traduction espagnole de *Oublier Foucault*). Mais ils ne furent pas proches et n'échangèrent pas par écrit.

⁵² Dossier VFA : Cor_109_MAGAZINES AND PUBLISHERS, page 72.

⁵³ Dossier VFA : Cor_108_FRENCH_MAGAZINES AND PUBLISHERS, pages 20-37. Flusser avait trois livres de Ragon dans sa bibliothèque personnelle.

⁵⁴ Que Flusser ne rencontra pas : voir les circonstances de cette non-rencontre dans mon essai sur *La Force du Quotidien* dans ce numéro.

⁵⁵ Jean Baudrillard, *D'un fragment l'autre. Entretiens avec François L'Yvonnet*, Paris, Albin Michel / Le livre de poche, 2001.

⁵⁶ Jean Baudrillard & Jean Nouvel, *Les objets singuliers. Architecture et Philosophie*, Paris, Calmann-Lévy, 2000, (retranscription condensée de six rencontres à la Maison des Écrivains et à l'École d'Architecture Paris La Villette).

⁵⁷ Voir, par exemple, Marcelo Henrique Leite, « Iagem fotográfica e temporalidade social II », *Studium*, n°18, printemps 2004, pages 43-57, < <https://www.studium.iar.unicamp.br/18/04.html> >.

⁵⁸ Dossier VFA : Con_3_FRENCH_3 of 4, page 45.

⁵⁹ Je n'ai pas trouvé de trace de ce débat. Il semble qu'il n'ait pas eu lieu (source Martha Schwendener).

⁶⁰ Baudrillard Jean, « What they look like as photographed », dans Collectif Tendence Floue, *Sommes-nous ?*, Paris, Éditions Jean di Scullo/Naïve, 2006, p.166.

Si Flusser n'a guère été proche des intellectuels français, c'est aussi parce que, étranger sans diplôme, il avait du mal à établir sa crédibilité dans un milieu assez fermé sur lui-même et peu enclin à y accepter des profils trop atypiques, même si sa (relative) méconnaissance de la langue et son éloignement de Paris ont aussi joué. Il a aussi été en contact avec quelques artistes français, milieu *a priori* plus ouvert. Il a eu des liens très étroits avec Fred Forest, avec qui il a beaucoup collaboré, et avec d'autres artistes de l'art sociologique (« École Sociologique Interrogative »), comme Hervé Fischer et Jean-Paul Thénot. Leur correspondance occupe plus de trois dossiers⁶¹ aux archives, et il invita Forest et Fischer à des Biennales de São Paulo. Il faut aussi citer bien sûr Louis Bec⁶², et aussi les peintres Alexandre Bonnier et Jeanne Gatard⁶³. Il a par contre connu très peu de photographes français. Il avait entrepris en 1983 d'écrire régulièrement une chronique bilingue (Derek Bennett revoyant son texte anglais), « Reflections » sur des photographes pour la revue *European Photography*⁶⁴, en plus des préfaces, notes et articles qu'il put être amené à écrire dans d'autres contextes. Il est frappant que, à l'exception de Andreas Müller-Pohle et de Joan Fontcuberta, qui sont plus proches de sa conception du photographe jouant contre l'appareil, il a adopté, de manière classique, un point de vue standard de spectateur par rapport au photographe et au sujet. Ces petits textes sont autant des réflexions philosophiques que des revues critiques du travail du photographe.

Or, un seul des treize artistes ayant fait l'objet d'une critique dans *European Photography* est un Français : Bernard Plossu⁶⁵, que Flusser n'a pas rencontré⁶⁶; Flusser s'est sans doute basé sur l'exposition *Les paysages intermédiaires* au Centre Pompidou en 1988, dont il avait le catalogue dans sa bibliothèque, mais il n'a écrit ce texte qu'en 1991 (publication posthume). La photographe française Jacqueline Salmon⁶⁷, ayant entendu parler de Flusser à Vienne (elle préparait alors en tant que commissaire une grande exposition sur la photographie autrichienne qui eut lieu en 1996) le contacta le 8 septembre 1991⁶⁸ pour le rencontrer, lui parlant de son travail sur les chantiers et les greniers d'abondance : « J'aurais beaucoup aimé soit vous commander un texte, soit avoir avec vous un entretien rédigé – par vous ou par une tierce personne – sur ce travail ». Elle le rencontra entre Robion et Sorgues, avec son assistante Karin Lauerwald et son ami Louis Bec, le 18 septembre (jour de Yom Kippour, où elle vit avec étonnement Flusser prier en se balançant) et ils passèrent

⁶¹ Dossiers VFA : Cor_130_FRED FOREST_1 of 2, Cor_131_FRE FOREST_2 of 2, Cor_157_FRENCH PUBLISHERS_3 of 3 et les 30 dernières pages de Cor_156_FRENCH PUBLISHERS_2 of 3. Voir dans ce numéro les interviews de Fred Forest et d'Hervé Fischer

⁶² Dossier VFA : Cor_104_FRENCH(GENERAL), pages 30 - 135. Voir dans ce numéro mon « Hommage à Louis Bec ».

⁶³ Dossier VFA : Cor_103_JEAN QUENTRIC.

⁶⁴ Voir dans dossier VFA : M17_EUROPEAN PHOTOGRAPHY_580.

⁶⁵ « Bernard Plossu : The Science of the Imprecise », *European Photography* n°49, hiver 1992, page 38 & 39. Dossier VFA : *Ibidem*, cote M17-EP-22_2404_BERNARD PLOSSU, page 66 (et M17-EP-22_567_BERNARD PLOSSU en allemand, page 65). Voir la traduction en français dans ce numéro.

⁶⁶ Courriel électronique de Bernard Plossu à l'auteur le 4 juin 2020.

⁶⁷ Entretien téléphonique avec l'auteur le 14 juillet 2020.

⁶⁸ Dossier VFA : Cor_107_FRENCH(GENERAL), page 58.

la journée ensemble ; elle photographia le duo Flusser - Bec, dont la curiosité tous azimuts lui plut beaucoup⁶⁹. Flusser était étonné et ravi qu'une photographe française de renom soit venue le voir ; Jacqueline Salmon dit qu'il était quelque peu résigné sur le fait de ne pas publier en France, pas pugnace du tout, conscient qu'il avait peu de contacts et que c'était difficile, et content d'être publié et reconnu en Allemagne. Elle lui dit qu'il fallait traduire *Für eine Philosophie der Fotografie* en français et qu'elle allait l'aider; de plus comme Flusser lui avait dit à plusieurs reprises « Aujourd'hui je ne dirais plus les choses ainsi », elle suggéra qu'il écrive une postface ou donne un entretien pour compléter le texte. Flusser lui proposa aussi d'écrire sur son travail photographique pour *European Photography*⁷⁰ ; elle lui écrivit le 23 septembre pour le remercier chaleureusement, lui proposer 10 000 FF plus des tirages pour un texte qui s'intitulait « L'espace, le chantier et la photographie comme écriture », et elle joignit diapositives et documentations sur son travail⁷¹. Elle lui écrivit de nouveau le 2 novembre 1991, peu de temps avant sa mort⁷².

Flusser avait aussi envisagé, parmi les artistes pouvant faire l'objet d'un article pour *European Photography*, quelques Français⁷³ : Tom Drahos, (un photographe expérimental d'origine tchèque vivant en France), Chris Marker (pour *La Jetée*) et Christian Boltanski⁷⁴ ; il ne semble pas qu'il ait rencontré aucun d'entre eux⁷⁵, ni qu'il ait écrit sur eux. Pour parfaire ce tour d'horizon, mentionnons que Flusser a aussi écrit sur certains photographes étrangers dont il avait vu l'exposition en France. Certains de ces textes sont en français : Ulrich Mertens⁷⁶ pour une exposition à Marseille en 1988, Henry Lewis⁷⁷ (qui vivait à Tarascon) pour une exposition à Troyes, et un certain Juren⁷⁸ que je n'ai pu identifier. D'autres sont en allemand et anglais : Paolo Gioli⁷⁹ au Musée Réattu d'Arles en 1987 (Flusser échangea à cette occasion avec la directrice du Musée, Michèle Moutashar⁸⁰ et

⁶⁹ Deux de ces photographies sont reproduites dans l'Hommage à Louis Bec dans ce numéro.

⁷⁰ Dossier VFA : Cor_73_6_MUEPOH_3127_MUELLER_POHLE_4_OF_4, page 150.

⁷¹ Dossier VFA : Cor_107_FRENCH(GENERAL), page 66.

⁷² *Ibidem*, page 72.

⁷³ Dossier VFA : Cor_73_6_MUEPOH_3127_MUELLER_POHLE_4_OF_4, page 29.

⁷⁴ *Ibidem*, page 65.

⁷⁵ Tom Drahos m'a confirmé n'avoir pas connu Flusser (courrier électronique de Christine Drahos du 28 Septembre 2020).

⁷⁶ « Sens Dessus Dessous », livret d'exposition en français, auto-traduit en allemand par la suite. Dossier VFA : M26_855_KATALOGUE U.A. – ALLESPRACHEN ALLE KUNSTLER [ALPHABET], cote M26-16_844_SENS DESSUS DESSOUS, page 53.

⁷⁷ « Henry Lewis : X-Spaces », livret d'exposition en français, auto-traduit en allemand et en anglais par la suite pour *European Photography* (n°41, hiver 1990, pages 46 & 47). Le texte français semble absent des Archives. Texte anglais, dossier VFA : M17_EUROPEAN PHOTOGRAPHY_580, cote M17-EP-16_2410_HENRY LEWIS – X-SPACES, pages 40/42.

⁷⁸ « Les Images 'K' de Juren », inédit, auto-traduit en allemand et en anglais. Dossier VFA : ESSAYS 4_FRENCH-L [LA PHTO-LIV], cote [SEM REFERENCIA]_2958_LES IMAGES K DE JUREN, pages 36-37.

⁷⁹ « Paolo Gioli : Publication », *European Photography*, n°35, été 1998, pages 40 & 41, en allemand et en anglais. Texte anglais, dossier VFA : M17_EUROPEAN PHOTOGRAPHY_580, cote M17-EP-11_556_PAOLO-GIOLI-PUBLICATION, page 28.

⁸⁰ Dossier VFA : Cor_109_MAGAZINES AND PUBLISHERS, pages 93-94.

avec un des auteurs du catalogue, Christian Gattinoni⁸¹), et Ed Sommer⁸² (qui vivait aussi dans le Luberon, et qu'il rencontra au Goethe Institute à Paris en mai 1990). Dans le catalogue de la bibliothèque personnelle de Flusser, on trouve, outre plusieurs catalogues d'Arles, une dizaine de livres sur des photographes français : outre ceux déjà cités, Jean-François Lecourt, Ilan Wolf, Jean-Luc Moulène, Patrick Faigenbaum, Jean-Louis Schoellkopf, Claude Nori, Roland Laboye, ainsi que des ouvrages historiques et critiques de Christian Bouqueret et de François Soulages. Citons enfin pour mémoire un autre photographe sur lequel Flusser avait pensé écrire, le franco-brésilien Hercule Florence (1804-1879), un des inventeurs de la photographie, mais le colloque fut annulé⁸³.

En résumé, Flusser, tout en maintenant un certain intérêt pour la scène intellectuelle et artistique française, semble s'être progressivement résigné à ne pas y participer aussi pleinement qu'il l'aurait souhaité, et avoir reporté ses attentes sur l'Allemagne.

4. « Vilém qui ? »

Ce fut seulement en 1996, alors que le livre *Für eine Philosophie der Fotografie* avait déjà été publié dans 11 autres langues, que *European Photography* conclut un accord avec un éditeur français, Circé, alors basé à Saulxures dans le Bas-Rhin (et depuis à Belval dans les Vosges), fondé en 1989 et dirigé par Claude Lutz⁸⁴. L'édition existante en français, rééditée en 2004, *Pour une Philosophie de la Photographie*, a été traduite depuis la version allemande de 1989 par Jean Mouchard. La couverture de la première édition était ornée d'une photographie de Patrick Bailly-Maître-Grand de la série *Les Gémelles*⁸⁵. Cette traduction en français est fidèle à la version de 1989, et, contrairement à beaucoup d'autres traductions, elle ne comprend aucun péritexte, ni introduction ou postface, ni note du traducteur. Point n'est le lieu ici de faire une analyse critique de cette traduction⁸⁶.

Récapitulons, pour être complet, les autres textes de Flusser sur l'image et la photographie publiés en français, qu'ils aient été écrits par lui en français ou traduits par un tiers (*), par date de première publication en français :

- « Art, photographie et philosophie » dans *Le Nouveau Photo-Cinéma* en 1975 (*op.cit.*, note 7) ;
- « Pour une philosophie du déclencheur » dans la revue belge *Clichés* en 1984 (*op.cit.*, note 20) ;

⁸¹ Dossier VFA : Con_4_FRENCH_4 OF 4, pages 57-59.

⁸² « Ed Sommer : Fugues », inédit. Dossier VFA : ESSAYS 3_ENGLISH-D-F, cote [SEM REFERENCIA]_2733_ED SOMMER-FUGUES, pages 3-4. Auto-traduit en allemand. Courrier électronique de son fils, Christian Sommer, du 9 février 2021.

⁸³ Dossier VFA : Con_8_CANCELLED_1 of 4, pages 51-56.

⁸⁴ Circé publiera trois autres traductions de Flusser, *Petite Philosophie du design* en 2002 (de l'allemand, © Héritiers Flusser), *Essais sur la nature et la culture* en 2005 (du portugais, © Edith Flusser), et *La Civilisation des médias* en 2006 (de l'allemand, © Edith Flusser). Aucune d'elles ne provient donc plus d'*European Photography*, ni de Stefan Bollmann.

⁸⁵ C'est la première fois qu'une œuvre d'art orne la couverture d'une des traductions de ce livre ; il y aura ensuite des photographies de Muybridge (Pologne 2004 et Italie 2006) et une photographie que je n'ai pu identifier (Turquie 2009).

⁸⁶ Voir mon article dans *Flusser Studies* n° 30 « Für eine Philosophy of Caixa Preta ».

- « Le Corps et la Photo » dans les Actes du colloque de Toulon en 1988 (*op.cit.*, note 19) ;
- « Sens Dessus Dessous », livret pour les visiteurs de l'exposition d'Ulrich Mertens Sans Horizon à la Galerie des Rambles à Marseille, vernissage le 8 avril 1988 (voir note 76) ;
- « Henry Lewis : X-Spaces », livret pour les visiteurs de l'exposition d'Henry Lewis et Christiane Thomas, *Radiographie*, au Centre d'art Cadran Solaire / Passages, à Troyes du 15 décembre 1990 au 24 février 1991 (voir note 77) ;
- « Le Geste en Photographie », écrit en 1976/77 et publié dans *Les Gestes* en 1999, puis en 2014⁸⁷ ;
- * Les trois derniers chapitres d'un de ses derniers textes, « Une révolution dans le domaine de l'image », écrit en allemand peu avant sa mort pour le catalogue de l'exposition Metropolis⁸⁸ à Berlin ; traduits par Claude Maillard et inclus dans *La Civilisation des Médias*⁸⁹ en 2006 ;
- Le chapitre « Nos images » dans l'édition récente de *Post-Histoire* en 2019⁹⁰ ;
- Deux des conférences à l'École Supérieure de la Photographie à Arles en 2004, dans la revue de l'École *Inframince*⁹¹ en 2020 ;
- Le chapitre « Les photographies » dans l'édition du tapuscrit français de *Mutations dans les Relations Humaines ? (Communicologie)*, en 2021⁹² ;
- * La traduction en cours de *Dans l'Univers des Images techniques*, dont la publication est prévue pour 2021 ou 2022.

On doit donc accepter le fait que Flusser a eu, jusqu'ici, assez peu d'impact sur la vie intellectuelle française, et qu'il y a principalement été connu pour ses travaux sur les médias et la photographie, et un peu pour ceux sur le design et la phénoménologie. Il n'a guère été apprécié des cercles universitaires. On peut citer Fred Forest (lui aussi un homme en marge dans l'univers artistique et intellectuel français) : « Étant brillant, excessif et extatique, il avait toutes les qualités pour détruire les intellectuels de salon en costume cravate. De ce fait il a été marginalisé en France car sa personnalité, ses paradoxes et ses gestes s'écartaient trop des simagrées académiques au pays de Descartes. Malgré sa renommée, il en a souffert. Il m'a confié à plusieurs reprises qu'il ressentait

⁸⁷ *Les Gestes*, D'ARTS éditeur (Ecole nationale supérieure d'arts, Cergy) et HC (Paris), 1999, pages 81-101 & Al Dante (Marseille) et Aka (Académie royale des beaux-arts de Bruxelles / Ecole supérieure des arts, Bruxelles), 2014, pages 117-142 (édité par Marc Partouche).

⁸⁸ Christos M. Joachimides et Norman Rosenthal (dirs.), *Metropolis. Internationale Kunstausstellung Berlin 1991*, Stuttgart, Gerd Hatje, 1991. Il s'agit du catalogue de l'exposition *Metropolis* au musée Martin-Gropius-Bau à Berlin, 20 avril au 21 juillet 1991.

⁸⁹ « Une révolution dans le domaine de l'image », *La Civilisation des Médias*, Belval, Circé, 2006, pages 55-68.

⁹⁰ *Post-Histoire*, Paris, T&P Work unit, 2019, pages 101-109.

⁹¹ « La production photographique » & « La diffusion photographique », *Inframince*, n°14, 2020, pages 19-23 et 45-49.

⁹² *Mutations dans les Relations Humaines ?*, Paris, Le Bon Voisin, 2021, chapitre III)A)a. Dossier VFA : BOOKS 16_1-MHRF [1737]_MUTATION DANS LES RELATIONS HUMAINES, cote 1-MHRF-17_1745_PHOTOGRAPHIES, pages 80-85.

l'injustice qu'on lui infligeait dans un pays où lui, l'éternel émigrant, avait choisi de vivre. La reconnaissance, principalement d'Allemagne, lui permit de mieux supporter cette frustration.⁹³ Il y a deux raisons à ce rejet, me semble-t-il, une de forme et une de fond.

D'abord, le style et la personnalité de Flusser dérangent. De son vivant, il fut de ce fait fort peu invité dans l'univers académique, il n'enseigna guère que dans des écoles d'art (grâce à Alain Desvergnès et à quelques autres) et fort peu à l'université même (à l'exception d'Aix avec Jean Arrouye). Et depuis sa mort et jusqu'il y a quelques années, fort peu de professeurs se sont intéressés à sa pensée et l'ont enseignée. La seule exception notable avec Arrouye fut Michel Frizot, qui non seulement l'a fréquemment mentionné dans son enseignement à l'École du Louvre et à l'EHESP, mais de plus a intégré certaines de ses idées dans ses propres livres⁹⁴, où il a développé les concepts de régime photographique, de technofacture et de contexte de production. Il est aussi frappant que dans le catalogue en ligne des thèses de doctorat en France (theses.fr), seules deux thèses aient Flusser pour sujet : la mienne en 2016 et celle d'Anderson Pedroso (soutenue en septembre 2020), et que sur le site Academia.edu, seuls cinq Français (dont moi) aient mis en ligne des essais sur Flusser. Un des exemples les plus éloquents de ce rejet de Flusser, et en particulier de son style par les universitaires français est un article⁹⁵ d'une rare violence, paru en 1997 à propos de la traduction française de *Pour une Philosophie de la Photographie*. André Gunthert, maître de conférences à l'EHESP, y qualifia le livre d'« opuscule prétentieux écrit en charabia » et de « triste farce », attaquant en particulier l'essai comme genre, l'absence de bibliographie et de notes de bas de page. Le premier colloque universitaire autour de la pensée de Flusser n'eut lieu qu'en novembre 2009 à l'Université Aix-Marseille sous la direction de Jean Arrouye et de Michel Guérin, sous le titre « Le photographiable » ; y participèrent, entre autres Pierre-Damien Huyghe, Hubertus von Amelunxen, Michèle Debat, Danielle Méaux, Érik Verhagen, Jean-Pierre Montier, Bernard Poujade, Michaël La Chance, ainsi que plusieurs artistes. Les actes du colloque⁹⁶ ont été publiés en 2013, mais il ne semble pas avoir eu un très grand retentissement.

C'est aussi que, au-delà des questions de forme et d'appartenance, les idées de Flusser en matière de photographie ne cadraient guère avec la doxa dominante en France sur la photographie, alignée sur la « French theory »⁹⁷ et privilégiant, à la suite de Roland Barthes et de Philippe Dubois,

⁹³ Fred Forest, « In der Metro und auf dem Videoband mit Vilém Flusser », *Kunstforum*, n°117, 1992, page 102 (retraduit de l'allemand).

⁹⁴ Michel Frizot et Cédric de Veigy, « Photographie(r) », *Documentation photographique*, n°8021, juin 2001 & Michel Frizot, *L'Homme photographique*, Hazan, Paris, 2018.

⁹⁵ André Gunthert, « L'économie de la pensée », *La Recherche Photographique*, n°20, printemps 1997, pages 10-12, < <http://theses.fr/2016PA01H086> > (pages 979-983). André Gunthert a depuis précisé (message privé du 18 janvier 2014) qu'il n'écrirait pas aujourd'hui un texte aussi agressif et acrimonieux.

⁹⁶ Jean Arrouye & Michel Guérin (dirs.), *Le photographiable*, Aix-en-Provence, Presses Universitaires de Provence, 2013, 222 pages.

⁹⁷ Voir l'essai de Martha Schwendener dans ce numéro.

une approche sémiotique et indexicale de l'image photographique. Pour ces théoriciens de l'image, Flusser était vu comme un penseur archaïque, dont la dimension post-moderne n'était nullement perçue⁹⁸. De manière anecdotique, ce décalage entre son aura en Allemagne et son dédain en France saute aux yeux dans le récent livre de Bernd Stiegler, *Images de la Photographie*⁹⁹ : Flusser y est un des cinq auteurs que Stiegler cite le plus. La préface de la traduction française, par Georges Didi-Huberman, ne mentionne que trois de ces penseurs (Roland Barthes, Walter Benjamin et Susan Sontag), et oublie Flusser (ainsi que W. J. Mitchell) : une lacune révélatrice du décalage entre ces deux univers académiques.

Par contraste avec le dédain des intellectuels, un certain nombre de photographes ont été influencés par la pensée de Flusser, soit après avoir lu *Pour une Philosophie de la Photographie*, soit de manière plus diffuse. En 1996, les Rencontres d'Arles, sous la direction artistique de Joan Fontcuberta, rendirent hommage à Flusser (ainsi qu'à Barthes et à Borges) à travers un programme titré « Réels, Fictions, Virtuel ». Les photographes expérimentaux¹⁰⁰ s'inscrivent dans la logique flusserienne du jeu contre l'appareil. Parmi les Français, outre Bernard Plossu et Jacqueline Salmon indiqués ci-dessus, on peut mentionner Patrick Bailly-Maître-Grand (dont une photographie orne la couverture de l'édition française), Richard Conte, Denis Bernard, Pierre Savatier, Henri Foucault, Pierre Cordier, Jean-François Lecourt, Juliana Borinski, Évelyne Coutas, Laure Tiberghien, Isabelle Giovacchini, Isabelle Le Minh et bien d'autres. Tous, d'une manière ou d'une autre, reconnaissent leur dette envers Flusser¹⁰¹.

Cette méconnaissance de Flusser en France s'est naturellement traduite par une sous-représentation de la France dans l'univers des recherches flusseriennes. Le chapitre 23 de sa biographie (*op.cit.*, note 22), titré « Flusser 2000 » et portant sur l'actualité des recherches sur Flusser, ne comporte qu'un seul nom français, celui de Louis Bec. Comme le notait Anthony Masure¹⁰², le recueil *Flusseriana*¹⁰³, en anglais, allemand et portugais, comporte une quatrième colonne, vide, tout comme est vide l'intitulé « Textes en français » du site FlusserBrasil¹⁰⁴, où sont en ligne beaucoup de ses tapuscrits originaux en allemand, en portugais et en anglais : l'absence de la recherche française est

⁹⁸ Voir l'essai de Jean-Louis Poitevin dans ce numéro.

⁹⁹ Bernd Stiegler, *Images de la Photographie*, Paris, Hermann, 2015.

¹⁰⁰ Voir Marc Lenot, *Jouer contre les appareils. De la Photographie expérimentale*, Arles, Photosynthèses, 2017 & mon essai « Flusser et les photographes, les photographes et Flusser », *Flusser Studies*, n°24, décembre 2017, < <http://www.flusserstudies.net/sites/www.flusserstudies.net/files/media/attachments/marc-lenot-flusser-les-photographes-les-photographes-flusser.pdf> >.

¹⁰¹ Voir dans ce numéro l'hommage à Flusser de huit d'entre eux.

¹⁰² Anthony Masure, « Histoire ou archéologie ? Abîmes de la post-histoire flusserienne », in Vilém Flusser, *Post-histoire*, *op.cit.*, pages 20-26.

¹⁰³ Siegfried Zelinski, Peter Weibel, Daniel Irrgang (dirs.), *Flusseriana. An Intellectual Toolbox*, Minneapolis, Univocal, 2015.

¹⁰⁴ <<http://www.flusserbrasil.com>>.

ainsi visuellement flagrante. Cette revue-ci, *Flusser Studies*, parmi ses plus de 200 auteurs, ne comptait, avant ce numéro, que quatre ou cinq francophones (Louis Bec, Fred Forest / Annick Bureau, Anne-Laure Oberson et moi-même) avec, au total, six articles en français sur un total de plus de 300.

En résumé, on voit bien là à quel point le rendez-vous entre Flusser et la France a été un rendez-vous manqué : la démonstration faite ici dans le champ de la photographie peut être généralisée à tous ses domaines de pensée. N'appartenant pas au milieu intellectuel et universitaire français, peu connu et peu publié, et n'entrant pas aisément dans les catégories de pensée dominante en photographie (ni d'ailleurs dans les autres champs), Flusser, vivant en France, n'y a pas été reconnu, alors que, en Allemagne et au Brésil (et depuis, aux États-Unis), il a été beaucoup plus tôt considéré comme un des grands penseurs de la fin du XXe siècle.

5. Et maintenant ?

Mais, depuis deux ou trois ans, un regain d'intérêt très net se manifeste pour Flusser en France : publications nouvelles (*Post-Histoire* en 2019, *Communicologie / Mutations dans les Relations Humaines* et *Histoire du Diable* en 2021), articles, conférences, participations à des colloques, et ce numéro spécial de *Flusser Studies*. Ces développements sont dus principalement à des universitaires comme Emmanuel Alloa, Yves Citton, Jacinto Lageira, Anthony Masure et d'autres. Même si on est encore loin de la situation prévalant en Allemagne, au Brésil ou aux États-Unis, c'est un signe prometteur. Dans le proche futur, l'organisation de colloques en France et la publication prévue d'autres œuvres de Flusser (*Dans l'Univers des Images Techniques* en 2021, *L'Écriture a-t-elle un Futur ?* et ses autres articles et essais sur la photographie ensuite) vont dans la bonne direction, même si ces publications vont être dispersées entre plusieurs maisons d'édition et qu'on est encore très loin d'une édition de ses œuvres complètes en français. Dans l'approche textuelle, il faut d'ailleurs davantage tenir compte de la diversité des langues de Flusser, et, dans le cas de textes de Flusser dans d'autres langues que le français, intégrer dans les éditions les versions écrites par Flusser en portugais et en anglais, plutôt que de traduire exclusivement depuis l'allemand.

Pour assurer une meilleure diffusion de la pensée de Flusser en France, se met en place actuellement un site de référence sur les travaux sur Flusser en français, qui recensera ses propres textes écrits en français ou traduits, publiés ou non, (y compris sa correspondance), les textes sur lui en français (livres, articles, conférences, thèses) et les événements en français le concernant. Ce site sera hébergé par l'École Universitaire de Recherche ArTec de l'Université Paris 8 sous l'impulsion d'Yves Citton, et bénéficiera des conseils d'un comité éditorial comprenant les principaux chercheurs francophones sur Flusser. Il sera géré par Anderson Pedroso et moi-même, et fonctionnera

en coopération avec Miguel Flusser et avec la Vilém Flusser Archiv, dans le respect des règles de copyright.

De même que la recherche sur Flusser en langue anglaise, d'abord assez modeste, a pris son essor depuis une dizaine d'années à partir des traductions de ses livres depuis l'allemand et depuis le portugais (principalement par University of Minnesota Press, puis Univocal, et par Metaflux), un développement de la recherche en français est possible, souhaitable, et réparerait une forme d'injustice, ce rendez-vous manqué.